

Des scientifiques en 1ère ligne

1. Laurent LABEYRIE

Laurent LABEYRIE est un des 'pères fondateurs' du CMDE et membre de son Conseil scientifique. Son CV impressionne: Membre du Haut Conseil Breton pour le Climat, professeur associé à l'Université Bretagne Sud et professeur honoraire de l'Institut Universitaire de France, ex-Membre du GIEC, co-éditeur du rapport Océan et Niveau de la Mer du GIEC 2007 et à ce titre co-récipiendaire du Prix Nobel Al Gore. Nous lui avons posé quelques questions.



a) Laurent pourquoi cet engagement dans le Collectif Montée Des Eaux ?

LL : il est critique dans cette période où le message scientifique a du mal à pénétrer dans les consciences publiques que les spécialistes s'engagent aux côtés des acteurs motivés pour aider à susciter des actions concrètes face au changement climatique et ses conséquences. Ce collectif anime des initiatives très mobilisatrices face à la montée des eaux. Je ne peux que m'y associer.

b) La France est-elle préparée à la montée des eaux ?

LL : en France ou ailleurs, il est difficile de modifier les habitudes, en particulier face à des enjeux économico-financiers et politiques, mais aussi aux modes de vie. Suivant les lieux, les populations et leur histoire, les réactions sont plus ou moins rapides et efficaces : en Hollande, l'invasion marine, on connaît et on s'en protège. Dans les Îles coralliennes comme les Tuvalu aussi, dans la mesure du possible. En France, c'est un problème qui n'est devenu visible qu'après Xynthia, mais qui hélas, va impliquer toutes nos zones portuaires. On est effaré par les coûts, et on remet les décisions fondamentales à plus tard, quand les catastrophes

s'enchaîneront et que l'on sera prêt alors à en faire une priorité budgétaire.

c) Qu'est-ce qui freine en France pour prendre la pleine mesure de ce qui nous attend ?

LL : l'envie d'en faire une priorité (face aux autres !) et d'engager les changements législatifs et réglementaires nécessaires. Heureusement, des associations et collectifs se montent pour attaquer ces problèmes « par le bas », au niveau local, donc moins de coûts associés, et plus de possibilités d'expérimentations.

d) PNACC3 et TRACC n'ont-ils pas pourtant posé les premières balises ?

LL : cela va dans le bon sens, mais pour ne pas rester au niveau *green washing*, ce sont les décisions fortes et adaptées qui doivent être mises en route. Il faut arrêter de remettre à plus tard des choix importants.

e) Les scientifiques s'investissent-ils suffisamment dans ce domaine ?

LL : les scientifiques ont été formés pour réfléchir sur les acquis et en tirer des conséquences, avec une valorisation essentielle de la rigueur du raisonnement. Beaucoup se sentent mal à l'aise dans les systèmes de pensée dont ils ne connaissent pas les règles, ce qui les freine hors de leur laboratoire. Ils oublient parfois qu'ils ont la chance que l'État (nos impôts) les subventionne, et que leur savoir couvre aussi les capacités à analyser des faits et en tirer les conséquences, des capacités indispensables dans le moment que nous vivons!

f) Comment jugez-vous l'action du CMDE depuis sa création fin janvier ?

A priori très favorable, mais il est encore trop tôt pour un avis définitif. Concrètement, l'idée de partager les connaissances scientifiques dans le domaine et les expériences de mobilisation locale sur les différents territoires concernés est très bonne, et doit être encouragée.

Le CMDE est totalement apolitique et indépendant, composé d'experts indépendants, d'un Conseil scientifique (Pr. Heidi SEVESTRE, Pr Eric BLAYO, Pr Laurent LABEYRIE, Pr Nathanaël WALLENHORST) et de 7 associations: APEME Cancale, APPSAM Saint-Malo, CODEPPI Lège Cap Ferret, Écologie Pour Le Havre Le Havre, Osons! Saint-Malo, Intra-Malo Saint-Malo, Rothéneuf Environnement Saint-Malo

Collectif Montée des Eaux, infolettre n° 8, nov 2025

Contact : collectifmonteedeseaux@gmail.com

2. Heïdi SEVESTRE en Antarctique

Autre membre du Conseil scientifique du CMDE, cette spécialiste des glaces polaires est partie le 29 oct avec Matthieu Tordeur pour cartographier le sous-sol Antarctique. L'enjeu est de mieux comprendre le passé pour prévoir le futur. Il y a 130.000 ans, les températures ont augmenté et étaient comparables à celles anticipées pour 2100. Si un effondrement a eu lieu, les glaces libérées ont pu faire monter le niveau des mers de 3 à 4 m.



Crédit photo : Under Antarctica

Jusqu'à près de -50°C , Matthieu Tordeur et Heïdi Sevestre tireront 200 kg de matériel dont 2 radars à pénétration de sol qui permettront de cartographier l'épaisseur de la glace, d'étudier ses différentes couches et détecter lacs et rivières sous-glaciaires. Nous suivrons cette expédition avec la plus grande attention.

Source : <https://www.underantarctica.com/>

Associations, particuliers, pour peser sur le débat public, rejoignez le CMDE : aucune obligation sinon ses Termes de Référence
appssaintmalo.fr/collectif-montee-des-eaux/

3. Quelques nouvelles du mois

Face au dérèglement climatique, on aimerait avoir quelque lueur d'espoir. Mais les toutes dernières études scientifiques ne réjouissent guère ; nous ne mentionnerons ici que les plus significatives.

- 19 09 2025: de nombreux réservoirs d'eau cachés sous la glace en Antarctique pourraient précipiter une montée rapide du niveau des océans.
https://www.esa.int/Applications/Observing_the_Earth/FutureEO/CryoSat/85_new_subglacial_lakes_detected_below_Antarctica

- 01 10 2025: du méthane (CH_4) s'échappe du fond de l'océan Arctique, mais on a découvert aussi une fuite importante en mer de Ross, Antarctique, depuis 2011. Des chercheurs de Nouvelle-Zélande rapportent en avoir découvert des dizaines d'autres. Une autre boucle de rétroaction ? <https://www.nature.com/articles/s41467-025-63404-3>

- 03 10 2025, « groenlandisation de l' Antarctique » : les effets du réchauffement climatique en Antarctique se rapprochent de plus en plus de ceux observés au Groenland, notamment avec une fonte accélérée et des glissements de glace vers l'océan. Ce qui est susceptible d'accélérer l'élévation du niveau des mers.

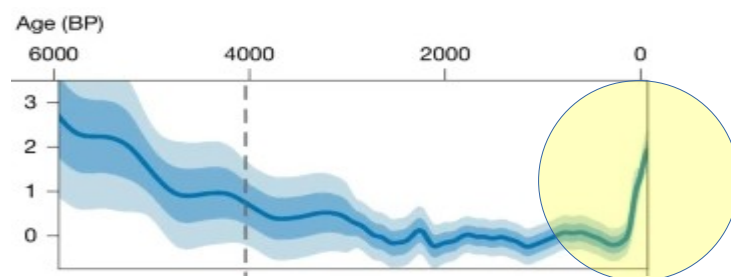
<https://www.nature.com/articles/s41561-025-01805-1>

- 15 10 2025 : en Australie, des forêts émettent plus de CO_2 qu'elles n'en absorbent, les premières avec l' Amazonie, la Finlande et la France à montrer cette inversion en réaction au changement climatique.

<https://www.nature.com/articles/s41586-025-09497-8>

- 15 10 2025: la mer de Chine n'a jamais monté aussi vite depuis 6.000 ans, mouvements géodésiques exclus.

<https://www.nature.com/articles/s41586-025-09600-z>



- 16 10 2025, OMM : les taux d'accroissement du CO_2 ont triplé depuis les années 1960, passant de 0,8 ppm/an à 2,4 ppm de 2011 à 2020. De 2023 à 2024, la concentration moyenne mondiale de CO_2 a augmenté de 3,5 ppm, soit la plus forte hausse depuis le début des mesures modernes en 1957.

https://wmo.int/sites/default/files/2025-10/GHG-21_en.pdf

- 17 10 2025 : l' océan Austral pourrait relâcher prochainement d'importantes quantités de CO_2
<https://www.nature.com/articles/s41558-025-02446-3>

- 18 et 27 10 2025: 28 nouvelles « bombes carbone » identifiées depuis 2021, notamment en Chine, aux USA et en Russie. Les projets pétroliers sont encore loin d'une transition écologique.

<https://reclaimfinance.org/site/en/2025/10/27/new-carbon-bombs-data-shows-fossil-fuel-industrys-plans-to-overshoot-the-worlds-carbon-budget/>

https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/10/18/petrole-le-retour-en-force-de-big-oil_6647929_3234.html

- 03 11 2025: le glacier Hektoria, Antarctique Est, a connu un recul de 25 km en seulement 15 mois, une vitesse jusqu'à 10 fois supérieure aux records précédents. Source : www.nature.com

Gérard COLLIN

Porte-parole du Collectif Montée Des Eaux